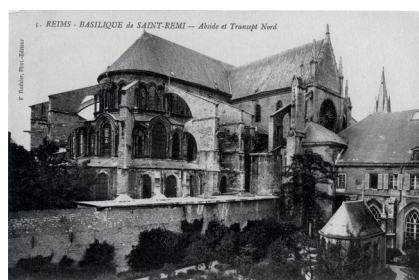


7 ÉPREUVE ET RECONSTRUCTION (1914-1931-1958)

1914-1918, les années terribles



Figures 34 et 35 – Cartes postales représentant la basilique avant et après 1915 – coll. TD

Durant la Grande Guerre, Reims subit le martyre qui choque le monde entier. La basilique n'est pas épargnée. Dès les premiers jours du conflit, Reims est occupée par l'ennemi. Le front s'établira ensuite aux limites nord et est de la ville. Les troupes françaises hébergent les blessés et prisonniers allemands dans l'hôpital (l'ancienne abbaye) et dans l'édifice religieux. La pratique de réquisitionner les lieux de culte pour installer des lits de fortune est courante en temps de guerre.

En 1916, les chapelles absidiales sont détruites. En 1918, un projectile incendiaire met le feu à la charpente, les voûtes en bois de la nef construites au XIX^e par Narcisse Brunette sont irrémédiablement perdues. Les dévastations s'intensifient ensuite, ravageant en partie la tribune nord, le grand orgue, l'orgue de chœur. À la fin du conflit dévastateur, les intempéries et l'absence de contre-poussées font s'effondrer la tribune sud de la nef.

La reconstruction, une période longue et délicate

Dans l'immédiat après-guerre, à l'été 1919, les prisonniers allemands sont réquisitionnés pour déblayer les ruines et effectuer les premiers travaux de colmatage. Le culte reprend sporadiquement dans les bas-côtés nord moins touchés. À partir de 1921, on remonte avec les pierres réemployées les murs méridionaux. Pierre par pierre, la reconstruction demande patience et courage. Henri Deneux (1874-1969), architecte rémois, est missionné par la Mairie et les Monuments Nationaux pour reconstruire les monuments religieux de la ville. Ses recherches sur les techniques de mise en œuvre médiévale et l'adaptation de la méthode de construction de charpente de Philibert Delorme permettent d'alléger la structure et de réduire le temps de travaux.

La fin de la restauration

La nef est inaugurée le 4 octobre 1931. La campagne de restauration est cependant loin d'être terminée après la conduite des opérations de Deneux qui achève son chantier en 1938, alors que les moyens se réduisent. Deneux laisse d'innombrables croquis, documents et photographies sur les travaux de la cathédrale, de la basilique et de l'église Saint-Jacques.

La Seconde Guerre mondiale interrompt le chantier. Il faudra attendre le 12 octobre 1958 pour que la basilique soit rendue définitivement et intégralement au culte.



Figure 36 – Reconstruction de la nef (années 1920) © Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture du patrimoine. (diffusion RMN)